



Le Palais des Congrès, façade vers le parc de la Boverie, groupe L'Equerre, 1956-1958, extrait de *Le Groupe L'Equerre, 40 ans d'architecture et d'urbanisme*, Liège, 1977, p. 29



Le Palais des Congrès, façade vers la Meuse, groupe L'Equerre, 1956-1958, © CRMSF

LA SAUVEGARDE DES ARCHIVES DU GROUPE L'EQUERRE OU LA RECONNAISSANCE DE L'ARCHITECTURE MODERNE EN WALLONIE

PATRICK BURNIAT (PROFESSEUR, ISACF-LA CAMBRE),
SÉBASTIEN CHARLIER (DOCTORANT, UNIVERSITÉ DE
LIÈGE), JEAN-PATRICK DUCHESNE (PROFESSEUR, UNI-
VERSITÉ DE LIÈGE), KENNETH FRAMPTON (PROFESSEUR,
COLUMBIA UNIVERSITY IN NEW YORK), PIERRE FREY
PROFESSEUR, ECOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE
LAUSANNE), ERIC MUMFORD (PROFESSEUR, WASHING-
TON UNIVERSITY IN ST-LOUIS), PIETER UYTENHOVE
(PROFESSEUR, UNIVERSITEIT GENT)

Patrimoine est identité. La préservation d'un monu-
ment ou, plus largement, d'une forme culturelle donne
une belle idée de la façon dont un corps social appréhen-
de son passé et son présent. Le succès des expositions
et des publications consacrées aux figures majeures de
l'architecture moderne belge démontre à l'envi la vitalité
de la recherche et l'intérêt croissant du grand public pour
l'architecture du XX^e siècle. Pourtant, de nombreux ac-
teurs restent à redécouvrir. Ainsi le groupe L'Equerre par
sa réflexion sur l'architecture «rationnelle» et son inves-
tissement dans les grands débats de l'avant-garde inter-
nationale occupe une place de choix sur la scène belge.
C'est la mémoire de plus de cinquante années d'architec-
ture qui suscite les pires inquiétudes dans la communauté
scientifique.

Fondée à Liège en 1935, l'agence d'architecture et d'urbanisme L'Equerre marque l'histoire de l'architecture et plus particulièrement l'histoire de l'aménagement du territoire en Belgique. Le groupe s'impose rapidement sur la scène nationale et internationale grâce à une vision de l'architecture et de l'urbanisme inspirée par les théories des CIAM (Congrès internationaux d'Architecture moderne), qu'il diffuse et interprète notamment dans une revue éponyme publiée de 1928 à 1939. En 1936, L'Equerre hérite du secrétariat belge des CIAM. À partir de 1937, il conçoit de nombreux plans d'aménagement en région liégeoise. C'est cette expertise qui lui permet, en 1948, de réaliser pour le compte de l'Administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire, *l'Etude préalable au plan d'aménagement de l'agglomération liégeoise*. Première étude pluridisciplinaire développée sur un territoire aussi vaste et prenant en compte un panel très complet de paramètres, ce travail pose les jalons d'une structure métropolitaine à Liège. Les méthodes innovantes employées par L'Equerre confèrent à l'étude une reconnaissance nationale et internationale. En 1952, le chef de la section de cartographie des Nations-Unies écrit au groupe L'Equerre : *La centaine de cartes spéciales à grande échelle que vous avez préparées ou expliquées [...] sont réellement magnifiques et très impressionnantes : [...] vous avez également réussi à soulever l'enthousiasme unanime des participants en faveur des méthodes adoptées dans vos travaux [...]. Je suis d'avance persuadé que le monde entier bénéficiera de vos fructueuses expériences*. La même année, L'Equerre présente une exposition intitulée «Liège et sa région de l'an 1000 à l'an 2000. Exposition d'urbanisme». D'éminents scientifiques de divers pays saluent avec enthousiasme le travail réalisé. Parallèlement à ses travaux urbanistiques, le groupe L'Equerre est sollicité pour de nombreuses commandes, entre autres, la plaine de jeux Reine Astrid (1939), véritable manifeste du fonctionnalisme, le Palais des Congrès (1956-1958) et le siège du journal La Meuse (1960-1962) à Liège.

Au lendemain de la faillite de l'agence en 1982, une importante partie du fonds d'archives (2500 rouleaux à plans, plus de mille boîtes à archives...) est récupérée par l'Institut Lambert Lombard de Liège qui dispose de peu de moyens pour s'occuper du fonds. Les déplacements successifs de l'institution aboutiront à la destruction partielle de l'ensemble documentaire. En 2007, une première mise en garde est relayée dans la presse spécialisée. Pendant près de trois ans, le fonds est laissé à l'abandon dans des locaux désormais sans surveillance suite au déménagement de l'école d'architecture. En 2008, lors du transfert des archives dans les réserves du Musée Curtius, un nouveau tri est effectué. Des centaines de boîtes à archives, dessins, correspondances et revues ont irrémédiablement



«La revue L'Equerre, octobre 1931». © Centre d'Archives et de Documentation de la C.R.M.S.F., Liège, dépôt de la Ville de Liège.

disparu... Seules quelques centaines de rouleaux à plans ainsi que les panneaux de l'exposition de 1952 ont échappé au désastre.

En réaction à cette situation catastrophique, c'est aujourd'hui au tour de la communauté scientifique internationale de lancer un appel pour la sauvegarde d'un ensemble documentaire essentiel pour la compréhension de l'histoire de l'architecture et de l'aménagement du territoire en Belgique. À l'image du traitement des archives de Paul Fitschy, membre fondateur de L'Equerre, réalisé par le Getty Research Institute, le fonds doit être inventorié et conservé dans une institution ouverte aux chercheurs. La communauté universitaire, les écoles d'architecture et, plus largement, les pouvoirs publics ont un rôle moral à jouer.

Ne peut-on envisager aujourd'hui ce qui a été fait outre-Atlantique il y a trente ans ? La Wallonie est-elle, aujourd'hui, capable d'investir le champ de l'architecture de l'après-guerre ? C'est en garantissant la pérennité du fonds L'Equerre que la Wallonie pourra enfin se lancer sur la voie de la reconnaissance de son architecture moderne. Il y a urgence...